VENDREDI
23 AOÛT 1991 La Suisse

ACCROCHE WEEK-END

PAR FLORENCE HEINIGER

Cinéma antioubli !

Juste avant de plonger dans le Festival de la Bâtie, calons-nous dans le fauteuil d'une salle obscure !

A l'Alhambra, le cinéma suisse lutte contre l'oubli et ceci grâce à l'initiative de Freddy Buache, le directeur de la Cinémathèque suisse. Pour orchestrer la force des images d'un passé proche ou lointain et pour inventer ce **« Film du cinéma suisse »** (lié bien sûr au 700e), Freddy Buache a lancé 12 réalisateurs helvétiques dans le remontage de séquences de films suisses préalablement sélectionnés.

Chaque réalisateur s'est ainsi mis à réfléchir sur la beauté, la pertinence ou la violence historique ou esthétique de ces images d'abord mobiles et muettes, puis colorées et parlées. De 1896 à 1990, l'échantillonnage est vaste et des moments perles traversent l'écran. Trois exemples, trois coups de cœur : « La vocation d'André Carel », 1925 ; « Roméo et Juliette au village », 1941 ; « Hécate », 1982.

Mais ce remontage est aussi un piège ! A force de vouloir chasser la lenteur du cinéma suisse comme si elle était une tare, on retombe dans une autre monotonie. L'addition systématique de ces images lasse, devient une compilation soporifique !

Il faut alors s'accrocher pour entrer dans des thématiques pourtant passionnantes : le traitement de l'étranger (« Les petites illusions », de M. Imhoff) ; l'attirance d'ailleurs (« Ailleurs et ici », A. Klarer) ; le bel « Homme révolté » de M. Soutter. Ce qui sauve cette forme austère, c'est qu'elle est capable de saisir des vérités fulgurantes, des images, heureuses d'être libres pendant trente secondes ! **Trente secondes, où soudain le cinéma en dit plus qu'en une heure trente !** On découvre alors combien, dès 1914, les cinéastes ont dû camoufler leur propos pour déjouer la censure et l'hypocrisie. Sur la grande toile blanche de ses cinémas, la Suisse se voulait sage comme une image !

☆ ☆ ☆

Si vous avez envie d'une méditation plus poétique, tournez-vous vers **les films de Daniel Schmid** ou de **Jean-François Amiguet.** Dans ces objectifs-là, vieux de presque mille ans, vous verrez les premières vies reproduites à l'écran. La caméra amateur est alors, du Cervin aux grands palaces de la Belle Epoque, le témoin sensible, le fou volant des rêves les plus fous !

Cinéma Alhambra, « Le film du cinéma suisse » voir programme.

Flo